

Concerts/Au Théâtre du Rond-Point

Tout Moustaki en dix dates

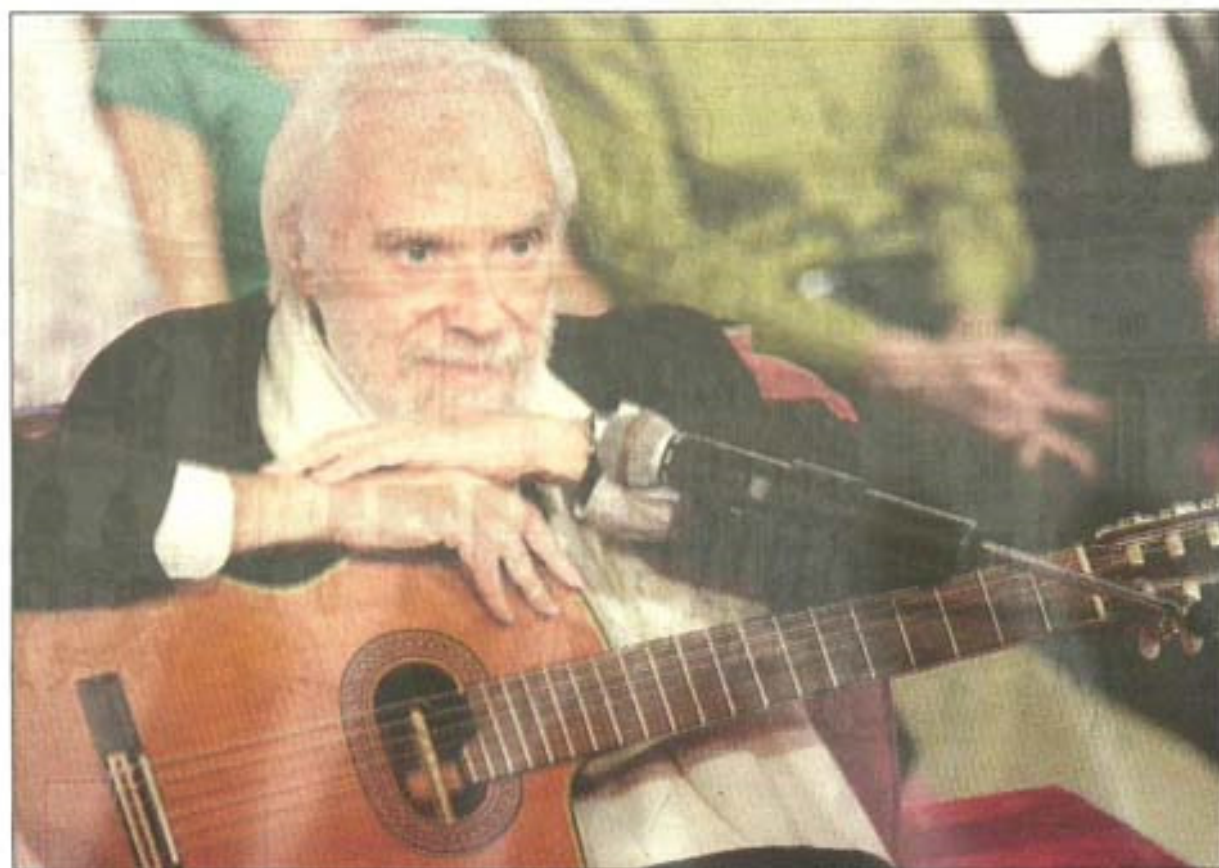
LE GRAND Georges Moustaki, 71 ans, poursuit ce soir une série de cinq concerts parisiens au Théâtre du Rond-Point. Comme d'habitude, son spectacle pourra varier selon son humeur ou l'ambiance de la salle. Le compositeur du « Milord » d'Edith Piaf, l'une des femmes de sa vie, raconte plus de cinquante ans de carrière. Voyages, succès et surtout liberté.

■ **1938, premier souvenir musical.** « Mon grand-père possédait un orgue de Barbarie, chez lui, à Alexandrie. J'avais 4 ans et, je ne sais pas pourquoi, je me souviens avoir entendu ces notes de musique. »

■ **1946, la France.** « Mon premier contact avec la France fut décisif, comme un flash. J'ai aussitôt dit à mon père : *Je veux vivre là-bas*. Bizarrement, j'ai surtout aimé la province et notamment Dijon et les petits villages aux alentours. J'y suis retourné très souvent. »

■ **1949, la vocation.** « J'inventais des instruments et de la musique. Le travail d'Edith Piaf et de Charles Trenet me passionnait. L'ambition de devenir musicien commençait petit à petit à se concrétiser. Je vivais à Alexandrie et je me rends compte aujourd'hui de la chance que j'avais, car il y avait un vrai métissage culturel : du jazz, du classique, de la musique ethnique, du fado, etc. »

■ **1954, père à 20 ans.** « L'un des moments les plus importants de ma vie : je me suis retrouvé chef de famille ! Pour la musique, j'avais de la conviction et de l'enthousiasme. J'étais en France depuis trois ans quand j'ai rencontré Henri Salvador. Deux ans plus tôt, c'était Georges Brassens. J'avais écrit trois chansons que je lui ai montrées. Miraculeuse-



PLATEAU DE « VIVEMENT DIMANCHE » SUR FRANCE 2, LE 13 DÉCEMBRE. Le chanteur Georges Moustaki, qui n'a jamais vraiment renoncé à la peinture, exposera ses toiles au printemps 2006. (FRANCE 2)

ment, il a aimé. Ensuite, il m'a soutenu : il a parlé de moi, m'a fait rencontrer des gens. »

■ **1963, Barbara le « réveille ».** « J'avais une bonne réputation en tant que compositeur pour Edith Piaf ou Henri Salvador. En revanche, mes tentatives pour être chanteur n'avaient pas été concluantes. J'ai suivi des cours pour combler mes lacunes, j'ai appris l'harmonie... Le

jour de mes 29 ans, je chantais dans un cabaret et Barbara, une amie de longue date, m'a envoyé des fleurs toutes les heures ! Elle m'a réveillé en me demandant d'écrire pour elle, elle m'a remis dans l'action. »

■ **1966, retour aux origines.** « J'ai enfin découvert la Grèce. Le coup de foudre. Et puis, il y a eu le coup d'Etat, et je n'ai pas osé y retourner. C'est là que j'ai commencé à

faire des textes plus politiques. Mon premier engagement était plus ludique, c'était pendant Mai 68 et je jouais dans les usines ou à la fac. »

■ **1969, le tube.** « *Le Métèque* a changé ma vie, je suis devenu une tête d'affiche. J'ai vécu cette période avec amusement : on me reconnaissait dans la rue. Une vraie surprise. »

■ **1973, les voyages.** « Je suis allé

dans le monde entier, au Japon, en Amérique latine, en Corée, au Mexique. C'est jubilatoire de voir son nom à New York sur la prestigieuse façade du Carnegie Hall. Le Brésil m'a étonné : j'ai tout aimé tout de suite, alors que je n'avais pas une envie folle de m'y rendre. Ce n'est pas pour rien que j'y suis retourné pour enregistrer mon dernier disque, *Vagabond*. »

■ **1993, l'anniversaire surprise.** « Le jour de mes 59 ans, j'étais en concert dans une petite salle à Ivry. Je n'avais pas l'intention de le célébrer, j'avais juste commandé un petit buffet à un traiteur grec. Mes musiciens se sont débrouillés pour me faire revenir sur scène et, en fait, le public n'était pas parti. Les spectateurs m'attendaient avec les bougies, le traiteur avait fait à manger pour toute la salle. »

■ **2004, retour aux sources.** « J'ai fêté mon soixante-dixième anniversaire en Egypte, mon pays de naissance. Je donnais un concert sur l'esplanade du Caire. C'était très touchant, ça faisait longtemps que j'étais parti sans avoir conscience que le lien qui me reliait à cette terre était aussi fort. Et maintenant ? En avril 2006, je vais exposer mes toiles dans une galerie. Un livre doit sortir bientôt... Je voyage peut-être un peu moins. J'en ai marre de prendre l'avion. »

PROPOS RECUEILLIS
PAR ALWA DELUZE

Georges Moustaki en concert à 21 heures, au Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt (VIII^e). Jusqu'à samedi 31 décembre. Places : de 27 à 47 €. Location : 01.44.95.98.00. « *Vagabond* » de Georges Moustaki. Disques Virgin. Prix : 23,63 €.